

**Homélie en la solennité du Christ Roi à l'occasion du 50e chapitre des Mangons, à la  
collégiale Saint-Barthélémy, 26 novembre 2023**

Chers Frères et Sœurs,  
Chers Membres de la Confrérie des Mangons,

L'évangile que nous venons d'entendre parle de « donner à manger ». Vous, les Mangons, qui fêtez les 50 ans de votre confrérie, vous êtes spécialistes en boucherie, vous êtes directement concernés. Regardons ce message évangélique de plus près.

Il s'agit de la célèbre prophétie du jugement dernier, prononcée par Jésus à la fin de sa vie publique, et racontée seulement dans l'évangile de Matthieu, en conclusion du dernier discours public de Jésus (Mt 25, 31-46). Il y a deux surprises dans cette scène, deux bouleversements par rapport à la vision traditionnelle du jugement final.

Première surprise : toutes les nations de la terre sont réunies sur un pied d'égalité. A l'époque de Jésus, c'est étonnant ! le peuple juif, quoique petit et persécuté, se considérait supérieur aux autres nations. Mais ici, tous sont sur pied d'égalité : les païens comme les juifs. Même pour nous aujourd'hui, ce n'est pas évident : il y a encore beaucoup de racisme sur terre ; il y a beaucoup d'opposition entre les peuples ; chacun se croit d'ailleurs un peu supérieur aux autres, même en Belgique !

Deuxième surprise : sur quoi se base le jugement ? On pourrait croire que le jugement est comme un examen : on va voir si vous avez bien observé les lois de la société et les lois de la religion ! Et bien, non ! Il n'y a qu'un seul critère de jugement : c'est l'attitude vis-à-vis des pauvres. Tout le reste est oublié ! En fonction de cela, on réussit ou on rate : on est classé à gauche ou à droite ! L'attention envers les pauvres, c'est très simple : c'est donner un verre d'eau à qui a soif, c'est donner un vêtement à qui en manque, c'est accueillir quelqu'un qui est étranger, c'est visiter quelqu'un qui est malade ou prisonnier.

Donc si Jésus sépare en deux l'humanité, comme un berger sépare les brebis des chèvres, cette séparation ne se fait pas sur la base des peuples ou des religions ou des croyances des gens. Elle se fait sur base de l'attention aux petits. Cela provoque la surprise : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ? Quand sommes-nous venus à toi ? » Sous-entendu : « nous ne sommes pas croyants, comment est-ce que nous te connaîtrions ? » Jésus répond : « chaque fois que vous avez fait [du bien] à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Donc Jésus, qui est le juge de l'univers, s'identifie aux petits, qui sont ses frères. Et il identifie la foi à l'amour envers les petits. Donc ce jugement dernier présenté dans l'évangile sous forme de prophétie est très différent de ce qu'on pourrait imaginer. C'est un jugement surprise. Ce n'est pas d'abord un jugement qui se retourne sur le passé ; c'est un jugement qui renvoie le lecteur à son

présent, à notre présent ! C'est un jugement qui rebondit sur notre présent. C'est un jugement qui nous interroge chacun sur notre agir aujourd'hui. Chaque Mangon est concerné, chaque personne de cette assemblée est concernée. Car ce qui est demandé lors du jugement n'est pas une attitude héroïque. C'est basé sur les gestes de la vie quotidienne : donner un verre d'eau à boire, donner quelque chose à manger (ça, c'est une spécialité des Mangons), habiller quelqu'un, visiter un malade ou un prisonnier. Nous sommes donc encouragés à faire ces gestes d'amour gratuit et quotidien, de bon cœur et librement. Nous sommes encouragés à les faire ensemble pour nous soutenir dans l'amour. Alors nous serons jugés positivement par le Christ. Car c'est là aussi la dernière surprise. Qui préside le jugement final ? Pas Dieu le père, mais son fils : il est présenté successivement comme le fils de l'homme qui vient dans la gloire, comme le roi qui siège sur son trône, et puis comme le frère des nécessiteux ou comme le nécessiteux lui-même. Donc le jugement est fait finalement par les victimes de la société, auxquelles le juge et le roi s'identifient. Ce sont les pauvres qui sont nos maîtres, comme disait saint Vincent de Paul. Donc le Christ roi de l'univers, que nous fêtons aujourd'hui, est un roi d'amour et un frère des hommes.

Chers Frères et Sœurs, le Christ, en nous évaluant sur notre amour des pauvres, nous fait passer un examen facile : chacun est capable de réussir ! Vous voyez que le message d'aujourd'hui, qui vise d'abord la fin des temps, nous renvoie plus que jamais à notre présent ! Qu'est-ce que je fais de ma vie ? L'amour que j'y mets sera gardé pour toujours, et le reste doit être jeté au feu parce que ce n'est pas utile. Sachons entendre ce messages, que nous soyons Mangons ou pas Mangons !

Amen ! Alleluia !

**+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, 26 novembre 2023**